

de l'intérieur de la pierre (1). La grandeur des morceaux de jaspe ne paraît pas avoir été considérable. Pline en cite un de quinze pouces, avec lequel on avait fait une figure de Néron cuirassé. Mais cette dimension semble avoir été peu commune, comme on en peut juger par le vers de Virgile, cité précédemment.

Isidore de Séville copie évidemment Pline, comme il l'a fait dans tout ce qui a rapport à l'histoire naturelle. Mais il a marqué plus nettement la distribution des gemmes d'après leur couleur, et le jaspe est mis par lui dans la première section; celle des pierres vertes, *de viridioribus gemmis*. C'est, suivant lui, une pierre verte, dont le nom latin est venu du grec. Elle est presque semblable à l'émeraude, *smaragdo subsimilis*, mais d'une couleur plus foncée. Il y en a dix-sept espèces. Quelques-uns veulent que les jaspes soient utiles et servent de défense à ceux qui les portent, contre les influences des mauvais esprits; mais admettre cette propriété est, selon cet auteur, une croyance

---

(1) *Et vitro adulterantur, quod manifestum fit, cum extra fulgorem spargunt, atque non in se continent.*